

ACADEMIE DES SCIENCES DE LA R.P. D'ALBANIE
INSTITUT DE FOLKLORE

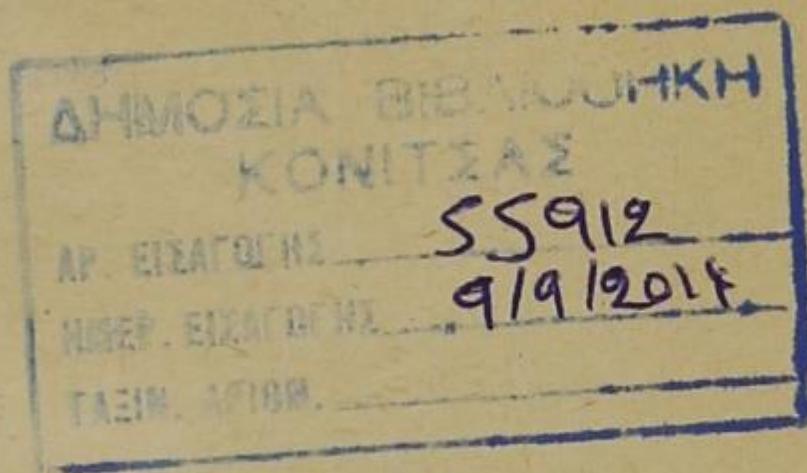
**Trésor
du chansonnier
populaire
albanais**

TIRANA,

1975

29/3

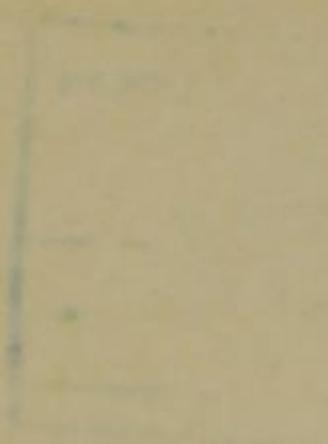
ACADEMIE DES SCIENCES DE LA R. P. D'ALBANIE
INSTITUT DE FOLKLORE



T r é s o r
du chansonnier
populaire albanais

* ΣΥΛΛΟΓΗ *
ΕΥΑΓΓΕΛΟΥ ΠΡΙΩΝΗ
ΔΩΡΕΑ ΑΠΟ ΤΟ ΣΥΛΛΟΓΟ
ΚΑΣΤΑΝΙΑΝΗΣ - ΠΩΓΩΝΙΟΥ

TIRANÉ 1975



Rédaction: Zihni Sako, Qemal Haxhihasani,
Kolë Luka

Version française: Kolë Luka

* HTHAYI *
BROUQ YDASTTAYE
DQEA AB TO YVAG.
YDIBOTDR IRWAIMATIAE



DEUX MOTS D'INTRODUCTION

L'intérêt du folkloriste, du linguiste, de l'ethnographe, des amis du peuple et du pays albanais est de longue date. Cet intérêt s'accroît à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle pour devenir encore plus grand surtout après la libération du pays du joug nazi-fasciste et son affranchissement du pressurage féodal-bourgeois.

L'Albanie s'est acquis, par sa lutte héroïque de libération nationale, par les grandes victoires de l'époque de l'édification du socialisme et sa lutte ferme pour sauvegarder la pureté des idées immortelles du marxisme-léninisme contre les ingérences de l'impérialisme et du révisionnisme, le respect et la sympathie des masses populaires du monde entier.

Les immenses possibilités que donnent le Parti du Travail d'Albanie et le pouvoir populaire et l'estime toute spéciale qu'on accorde à la création folklorique populaire, ont permis au peuple albanais de mettre au jour des trésors stupéfiants, d'une valeur idéale et esthétique toute propre, qui font état de son grand talent.

Le patrimoine populaire s'est vu accroître et enrichir considérablement par les nouveaux apports folkloriques. Ces valeurs, appréciées également aux festivals internationaux où ont participé nos troupes folkloriques et nos créateurs populaires, ont porté au jour notre réalité socialiste. Ils ont fait état qu'au sein même de l'épanouis-

sement de notre nouvelle culture socialiste, le folklore continue de tenir la pratique populaire de tous les jours, comme une source intarissable d'inspiration pour nos arts. Les motifs ont volé et vécu de bouche en bouche, comme le furet de la chanson, ils ont couru et courent, agiles et vivaces.

Les valeurs du folklore albanais sont reconnues à l'étranger, mais non pas encore dans la mesure voulue, les traductions appelées à servir pour pénétrer plus profondément dans le monde intérieur héroïque et lyrique de l'Albanais étant toujours en petit nombre. Ces motifs verdissent et fleurissent de toutes parts, font état de vertus et de profondes pensées populaires, font connaître un peuple qui s'est tenu à la cognée et au fusil pour se défendre, un peuple qui a soif de liberté, un peuple qui tient à son chant, à sa danse, à son instrument de musique, pour chanter à sa vie avec un grand pathos, des sentiments purs, des charmes rares de figures poétiques et mélodiques, riches d'une physionomie propre, albanaise.

Après la parution du *Chansonnier populaire albanais* (1961), après le volume *Chansonnier des preux albanais* (1967), suivi par *Le chant albanais au cours des âges* (1969), ce nouveau volume *Trésor de chansonnier populaire albanais* est le quatrième à paraître en français. Outre un nombre de textes choisis des éditions antérieures, ce volume porte aussi un choix de textes des Archives de l'Institut du Folklore, des éditions que cet Institut a faites après 1965, de textes nouvellement enregistrés par les expéditions de cet Institut, de textes chantés au Festival national de l'année 1968, et surtout au Festival national de 1973.

Ce volume permet au lecteur étranger de mieux connaître la création folklorique albanaise depuis les temps

les plus anciens jusqu'à nos jours. Le spécialiste peut suivre les chemins de l'enrichissement et de l'évolution du folklore albanais comme facture thématique et artistique, suivre attentivement la lutte de classe soutenue par ce peuple contre l'oppression étrangère et le pressurage de ses hoberaux, pour la liberté, l'indépendance et la justice sociale.

Le folklore perpétue et transmet l'important et l'accessoire, mais la mémoire est le choix, l'exigence de l'essentiel. De là on peut voir comment le peuple est parvenu, en rejetant ce qui est sans importance et sans relief, à s'emparer des sphères les plus diverses de la vie spirituelle. La mémoire travaille comme l'esprit créateur et critique, et ces spécimens permettent de voir les valeurs de la création artistique populaire, qui jaillissent de l'inspiration d'un peuple de grand cœur et de pensée profonde.

La poésie populaire, c'est avant tout un rythme naturel. Et le folklore connaît en Albanie, surtout de nos jours, une extension et une création extraordinaires, qui correspondent à l'épanouissement de notre pays socialiste, qui vont à la rencontre à l'intérêt particulier du Parti du Travail, qui y a découvert des immenses valeurs éducatives, patriotiques et révolutionnaires, qui l'encourage et le stimule au service de notre culture socialiste. Ainsi, tradition et innovation, dans leur imbrication, ont porté la création folklorique populaire au plus haut niveau, tant parmi les masses rurales que parmi la classe ouvrière, tant chez les anciens que chez les jeunes, et même les plus jeunes.

«Le peuple albanais, a dit le dirigeant de notre Parti et de notre peuple, le camarade Enver Hoxha, a été toujours optimiste. Même dans ses plaintes, même

dans ses joies, il n'a jamais perdu la confiance en l'avenir. Cet optimisme, cette grandeur de ce peuple, se sont éternisés dans le riche patrimoine de la littérature orale, dans ses chants, dans ses danses, dans ses costumes et dans ses autres traditions admirables. C'est quelque chose de majestueux que le seul génie populaire peut réaliser en art de façon parfaite.»

Les amis étrangers ont pu voir cet aspect majestueux dans le Festival de Dijon en France, où notre musique et nos danses obtinrent le Premier Prix; les hôtes étrangers ont pu le voir, en 1973 à Gjirokastër, au Deuxième Festival national, et même dans le film projeté à l'écran sur ce festival. Et nous croyons que ce volume leur donnera une idée plus complète de la création folklorique albanaise.

I

Chansons rituelles
calendrier populaire
phénomènes de la nature
comptines

LA TRAITE AU BURON

Blanche et noire, aux trayons fins,
Je te trais, tu le vois bien,
Reste calme sous ma main;
Abondante est la mulsion,
5 Tu remplis de lait mon seau.
Je caresse ta blanche peau,
Et demain, au pâturage,
Tu auras du sainfoin,
Tu iras aux sources fraîches.

Melguzhe — Shkodër)

ESSAIMAGE

Up, up, up, petit essaim,
Viens loger au nouveau gîte;
Nouvelle ruche, nouveaux essaims.
Viens essaim, essaim béni,
5 Je t'approche petit à petit.

(Zadrime)

**DORDOLETZ,
APPORTE LA PLUIE...**

*Dordoletz¹, apporte la pluie,
Fais pousser à nos maïs
Sur chaque tige trois épis.*

5 *Pluies en mai –
Or moulé,
Pluies en juin –
Sol chagrin.
Eau à juillet –
10 **Blé en setiers,**
En août l'eau –
Blé à boisseaux.*

(Elbasan)

1) Le Dordoletz ou «faiseur de pluie» est un jeune homme (ou une jeune fille, selon les régions) qui dans les villages, aux périodes de sécheresse, allait de maison à maison en chantant un refrain. On lui jetait un seau d'eau sur le tête on lui donnait des oeufs, des sous, etc.

ALLEZ-VOUS-EN!

Allez, allez-vous-en,
Coulevres et serpents,
Sinon vient Saint-Évangélisme,
Il vous tranche, ils vous assomme,
5 Il vous jette dans le torrent,
Pour les chiens et les limiers.

(Albanie méridionale)

O SAINT-GEORGES DE LA SAISON FLEURIE!

O Saint-Georges de la saison fleurie!
 Que tu me trouves d'ici un an
 Dans le giron un petit enfant.

O Saint-Georges de bon augure,
 5 Que tu me trouves d'ici un an
 Avec ma femme en la maison.
 Et comme ce lin
 Que je devienne chenu.

O Saint-Georges à ta santé,
 10 Les Malessores¹ vont transhumer
 Dans leurs propres contrées.

(Picall-Tirana)

1) Les habitants des montagnes

O JOLI MOIS DE MAI

O joli mois de mai,
Fais pousser, fais pousser
Mes cheveux touffus
Comme queue de cheval,
5 Comme bois sur les monts,
Comme les blés drus,
Comme rameau de cru,
Et longs d'une aune.

(Albanie méridionale)

ESCARPOLETTE

La lune luit sous la ramée,
Lon gai, lon gai, ma colombette;
Elle enlumine l'escarpolette,
Vois chanter gai filles et fillettes,
5 Vois danser gai filles et fillettes.

Les jeunes gars ont demandé,
Lon gai, lon gai, lune nouvelle,
Où est allée la toute belle?
Trouve le chemin à la pucelle,
10 Elle s'égare, la tourterelle.

(Shkodër)

OH, LA BLANCHE, BLANCHE NEIGE

*Oh, la blanche, blanche neige,
Bien-venue dans mon pays!
Viens couvrir notre terroir
Du candide et blanc tapis:
5 Toi au froid et moi au chaud.*

(Albanie méridionale)

LIBE-LIBELLULE

*Libe-libellule,
Ponds-moi de petits oeufs;
Deux, tiens-les pour toi,
Deux seront pour moi.*

(Shkodër)

O CORBEAU
 AU NOIR PLUMAGEI

«O corbeau au noir plumage,
 Je te jette ma dent cariée
 Pour en avoir une nouvelle.
 O corbeau à la queue ronde
 Combien ces linges?»
 «Ni à vendre, ni à troquer.
 Je les prends dans mon bec
 Et m'envole avec,
 A Kavaje,¹
 Pour en faire un trousseau,
 A Peqin,²
 En faire du lin fin.»

(Elbasan)

1, 2) Villes en rapports économique avec le chef-lieu où est chantée la pièce.

OÙ EST LA VIANDE, ÉPOUSE?

- «Où est la viande, épouse?»
 «Le chat l'a mangée.»
 «Le chat où est-il?»
 «Grimpé sur le chêne.»
 5 «Le chêne où est-il?»
 «Coupé par la hache.»
 «La hache où est-elle?»
 «Ebréchée par la pierre.»
 «La pierre où est-elle?»
 10 «Charriée par le fleuve.»
 «Le fleuve où est-il?»
 «Il est bu par les boeufs.»
 «Les boeufs où sont-ils?»
 «Volés par le loup.»
 15 «Le loup où est-il?»
 «Tué par la balle.»
 «La balle où est-elle?»
 «Le juge l'a prise.»
 «Le juge où est-il?»
 20 «Il l'a mangée,
 En a crevé.»

(Albanie du Sud)

II

B e r c e u s e s

LA GÉSINE, TENDRE GÉSINE

La gésine, tendre gésine
 A donné le jour à neuf fils,
 N'ayant point d'autres maillots
 Pour emmailloter ses enfants,
 5 Fors des maillots de soie.
 Heureuses couches, gésine!

La gésine, tendre gésine,
 A donné le jour à neuf fils,
 N'ayant point d'autres langes
 10 Pour emmailloter ses enfants,
 Fors des langes de satin,
 Heureuses couches, gésine!

La gésine, tendre gésine
 A donné le jour à neuf fils,
 15 N'ayant point d'autres berceaux
 Pour faire sommeiller ses enfants,
 Fors des berceaux d'or.
 Heureuses couches, gésine!

(Elbasan)

O LULINE DE MAMAN

Viens sommeil, do lentement,
O Luline de maman¹,
Dis un mot à notre fille:
«Que tu sois toujours gentille,
5 Comme une Zane dans les bois.
Ta paupière – aile courbée;
Et la lèvre – ah, le sanguin
De la drupe du cornouiller;
Ta bouchette – un vrai amour.»

(Albanie du Nord)

1) A répéter après chaque vers.

DORS TRANQUILLE, MA MIGNONNE

- Dors tranquille, ma mignonne,
 Que tes joues se colorent
 De l'incarnat de la cornouille;
 Dors, dors, mon rossignolet
 5 Humant l'hyacinthe sur les prés.
 Maman veut te voir grandir
 Comme le bourgeon qui s'épanouit.
 Viens, sommeil, sois le bienvenu!
 Pourquoi le quitter à peine venu?
 10. Pourquoi quitter ses paupières
 Contente que tu me fis
 En approchant du tendre lit?
 Do, do, dors, mon agnelet,
 Deviendras grande, deviendras fille,
 15 Bien gracieuse et bien gentille.
 Dors, tendron, sous la caresse
 D'un beau rêve de tendresse.
 Le bon Dieu veut te faire grande,
 Te faire grande, t'illuminer

- 20 Comme un ange auréolé.
Dors, mignonne, sous le saule,
Car demain, dans ton école,
Tu feras trésor de savoir.
Viens, sommeil, sur ma colombe,
- 25 Pour l'aimer, pour la chérir,
Maman veut la faire dormir,
Et... longue vie, à toi, ma fille!

(Shkodër)

DO, BIZET, DO, MON BIZET

Do, bizet, do, mon bizet,

Do que mère te veut du bien...

Que tu sois un vrai soutien

Du Parti qui guide tes pas.

5 *Et, quand tu seras mon grand,*

Mon cher lys éclos en blanc,

Tu procureras la joie

A mère qui te pourvoit:

Et, quand tu seras mon grand,

10 *O mon coeur, mon coeur chéri,*

Tu seras un vrai vaillant.

(Shkodër)

QUE TU CROISSES POUR L'ALBANIE

*Fais dodo, ô mon enfant,
Que tu croisses et sois vaillant,
Comme Enver le partisan.
Fais dodo, l'enfant, ma vie,
5 Que tu croisses pour l'Albanie,
Dévoué à notre Parti.*

(Albanie du Nord)

III

Le jardin d'amour

